

CHAMPBOISÉ, UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

Père RÉNALD HÉBERT, eudiste

Champboisé, vieux rêve devenu lentement réalité, est un centre de retraites en solitude, Situé à quelque trente kilomètres de Hull et Ottawa.

Champboisé c'est un cadre de champs, de boisés, de ravins, de rochers, de collines, de grands pins, sur les bords de la rivière « La Lièvre »; et dans ce cadre une vieille grange, transformée en salle de réunion et en demeure pour les animateurs, un petit bureau d'accueil, une unité sanitaire, un immense jardin, et surtout huit petites maisons de pin, résidences pour autant de retraitants.

Inauguré au mois d'août 1979, le centre est confié aux bons soins de quatre Eudistes, impliqués de diverses façons, dans le projet depuis le début: Michel Hébert, Louis-Philippe Pelletier, Gaston Poulin et Guy Melanson.

Le P. Réналd Hébert, Provincial, qui a suivi de près la mise en route de Champboisé, présente ici l'itinéraire spirituel proposé aux retraitants.

Présentation

Voici comment un feuillet publicitaire rédigé par les animateurs parle de cette expérience aux retraitants éventuels:

« Champboisé, c'est le nom donné à une ancienne ferme, c'est un grand espace de neige et de givre en hiver, de verdure et de fleurs sauvages à l'été, réservé à la retraite de solitude. Huit petites maisons individuelles sont bâties pour y accueillir les personnes désireuses de silence, de ressourcement personnel et de croissance.

« Nous vivons à une époque de bruits de toutes sortes et dans une société où l'efficacité, l'instantanéité deviennent vite des valeurs et des exigences qui ne traduisent pas toujours nos véritables besoins ou attentes: intériorité, simplicité, authenticité. Nous vivons souvent à la superficie de notre être, dans la peur, la méfiance, emprisonnés dans de nombreuses contraintes. Nous ne prenons pas toujours le temps « d'habiter ce coeur où Dieu nous attend » (Stan Rougier).

« Vivre une retraite de solitude, c'est se découvrir et découvrir Dieu à travers sa vie personnelle, ses expériences, ses passages, conflits et espérances; c'est identifier et reconnaître son vécu comme porteur de Dieu, ou encore voir ce vécu habité par une espérance, par une Vie.

« À travers l'itinéraire spirituel proposé aux participants, chacun(e) est invité(e) à une réflexion progressive, une démarche par étapes qui l'amène à libérer sa pulsion de vie intérieure, à se mettre en contact avec la vie autour de lui, en lui, avec la vie de Dieu. Le partage du vécu en petit groupe ou l'écoute silencieuse créent une solidarité et une fraternité qui invitent à la prière, à la méditation et

à l'Eucharistie...

« Un cadre de nature et d'une nature qui vit et parle, une atmosphère de silence, vivre dans une petite maison où l'on ne trouve que l'essentiel, où chacun prépare lui-même ses repas menu frugal fait de pain frais, fromage, beurre, miel, fruits, salade, légumes, thé, café, lait, eau de source..., tous ces éléments favorisent le dépouillement, la solitude et la réflexion. Ils font partie de l'expérience à vivre ».

Normalement, les participants s'inscrivent à une session ou retraite annoncée au calendrier de Champboisé sous deux formes possibles: week-end (du vendredi au dimanche) ou semaine (du vendredi au jeudi suivant). De plus longs séjours ont lieu cependant, jusqu'à une durée de trente jours. Mais jamais plus d'un à la fois, de manière à disposer d'au moins sept maisons pour les retraites habituelles. En plus de l'accompagnement personnel qui est toujours disponible, des rencontres de groupe sont prévues, peu fréquentes, pour faire le point échanger, prier, célébrer, passer d'une étape à l'autre de la démarche.

Itinéraire proposé par l'animation ou l'accompagnement

On a parlé d'un « itinéraire spirituel », d'une « démarche inspirée du trésor eudiste ». De fait les animateurs de Champboisé, dans leurs interventions d'accompagnement personnel ou d'animation de groupe, sont guidés par une certaine ligne de contenu, un ensemble de traits qu'ils proposent à la réflexion et à l'approfondissement des participants. Sans prétention à l'orthodoxie eudiste et encore moins à quelque chose d'achevé ou de définitif, on peut cependant dire que ces éléments ont été tirés de l'héritage de Jean Eudes: ils ne sont peut-être pas de lui uniquement, mais ils nous ont été transmis par lui.

DE LA PAROLE À L'ÊTRE

Quand il formule expressément sa propre prière, ou bien dans les textes qu'il rédige pour guider celle des autres, saint Jean Eudes décrit constamment des attitudes et des actes intérieurs, une expérience vécue ou à vivre. Voici quelques exemples:

« Adorons Dieu, et humilions-nous profondément devant lui...; anéantissons notre esprit et notre amour propre aux pieds de Notre Seigneur...; donnons notre esprit et notre coeur à Notre Seigneur, le suppliant qu'il les possède et les conduise...; donnons-nous à Notre Seigneur Jésus-Christ, pour entrer dans les dispositions saintes ... » (Manuel, première manière pour commencer l'oraison).

« Adorons Jésus comme le Chef de son Église qu'il a choisie pour être son Corps ...; remercions-le de cette faveur si incompréhensible...; demandons-lui pardon de ne lui avoir pas rendu les devoirs dont les membres sont obligés vers leur chef ...; donnons-nous à lui, pour entrer dans sa vie, pour suivre ses sentiments » (Manuel, troisième manière pour l'exercice d'avant-midi, pour le jeudi).

« O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, prosterné devant votre suprême majesté...; après avoir anéanti à vos pieds mon propre esprit, mon amour propre et tout ce

qui est de moi..., et m'être donné à la puissance de votre divin esprit et de votre saint amour..., je vous adore, vous aime et vous glorifie dans tous vos états et mystères... J'adore le désir très grand et très ardent que vous avez de vivre et de régner dans mon âme ... Je vous demande très humblement pardon de l'empêchement que j-y ai apporté jusqu-à présent ... Je me donne et sacrifie tout à vous, ô grand Jésus ... (protestant) que je ne veux plus vivre que pour travailler continuellement à vous former, sanctifier, faire vivre et régner dans mon âme et dans toutes les âmes ... » (Vie et Royaume de Jésus, OEuvres Complètes. T. I, PP. 81-82).

Ainsi, tout au long du Manuel comme dans bien d'autres textes, reviennent fréquemment certaines dispositions fondamentales, exprimées de multiples façon par saint Jean Eudes. Elles parlent sans doute d'une expérience spirituelle radicale qui est sienne et qu'il suggère aux autres. Retenons les quatre traits suivants:

- renoncer à soi-même...
- adorer, rendre grâces...
- demander pardon pour...
- se donner à Jésus pour ...

Pour être ainsi exprimés en vérité dans la prière, ces actes intérieurs doivent traduire des attitudes ou dispositions spécifiques et concomitantes, qui reflètent elles-mêmes l'expérience globale vécue au fond de l'être. La formule verbale nous conduit à la découverte de la vie intérieure qu'elle exprime. On cherche donc fondamentalement ici à prendre conscience et à s'approcher d'une certaine qualité d'être: qualité de l'être chrétien en lui-même, devant Dieu et devant ses frères humains; qualité d'être durable, qui sera de toute la vie et qui jaillira en prière le moment venu.

UN CHEMIN DE CROISSANCE

C'est dans une telle optique que Champboisé utilise actuellement les quatre traits mentionnés ci-haut, et qui nous ont été transmis par saint Jean Eudes. Voici comment on essaie de les traduire dans l'itinéraire proposé aux retraitants:

- renoncer à soi-même...
- regard sur « autre »;
- libération intérieure, dégagement;
- ouverture à la vie;
- accueil, réceptivité;
- adorer, rendre grâces...
- regard sur « AUTRE »;
- libération intérieure;
- ouverture à la vie de Dieu
- accueil du don de Dieu;
- prise de conscience et expression;

--demander pardon pour...:

- regard sur soi;
- perception et acceptation de soi, de la «distance » entre soi et Dieu, entre la réalité et l'idéal;
- libération intérieure;
- vérité sur soi. responsabilité et pardon;
- se donner à... pour...:
- réappropriation: Dieu et soi, en relation intime et renouvelée, en relation libérée, dans la vie concrète;
- prise de position, décision.

Tout cela n'est pas exhaustif, assurément. On cherche toujours à approfondir... Champboisé retient ces traits comme fondamentaux, comme pouvant rejoindre à la fois l'Évangile et l'expérience psychologique de croissance. Autrement dit, en se servant de ces balises on essaie de faciliter pour les retraitants une démarche de libération intérieure, de dégagement, d'ouverture à la vie, aux autres, à Dieu; un nouvel accueil de la présence et de l'amour de Dieu, une meilleure acceptation de soi, avec ses faiblesses et ses limites; un don de soi renouvelé Pour la vie concrète.

UNE EXPÉRIENCE À VIVRE

L'animateur pour sa part s'engage personnellement dans le cheminement; il essaie de vivre à ce niveau, pour lui-même et dans ses rapports avec les participants. Son rôle consiste à accueillir, à écouter, à guider chacun dans sa marche. Les exposés qu'il fait selon les étapes, les contenus qu'il exprime, ne constituent pas des dissertations sur chaque thème, ou bien un enseignement directement et explicitement basé sur des textes de saint Jean Eudes. Il tente simplement, par ses interventions, de mettre les retraitants en situation d'entrer eux-mêmes dans l'expérience...

Nous touchons ici ce qu'il y a de plus important à Champboisé: l'expérience à vivre personnellement par les participants. Une tradition spirituelle, pour être réellement vivante, doit être redécouverte, recréée et prolongée au plus creux de l'expérience particulière de ceux qui veulent en vivre. À Champboisé tout est aménagé dans ce but: mettre les retraitants en situation d'accéder par eux-mêmes et pour eux-mêmes à la réalité profonde exprimée dans les grand thèmes de l'itinéraire proposé. Le contexte physique, la beauté et la variété du site, le contact avec la vie dans la nature au rythme des saisons, les petites maisons sobres et accueillantes, les longs moments de silence et de solitude, la frugalité et le retour aux besoins essentiels, en rupture avec un style de vie frénétique ou un monde de consommation à outrance, tout porte un message à recevoir...

Dans ce cheminement, l'expérience d'accueil et de réceptivité devient absolument fondamentale. Elle est au point de départ de cette ascèse de liberté intérieure, comme elle marquera par la suite tous les seuils de croissance spirituelle. Cesser de se prendre soi-même trop au sérieux. et de s'enfermer soi-même dans sa propre perception de soi, des autres et de la vie. Quelle que soit l'image qu'on ait de soi et de sa propre croissance, tâcher de dégager de l'espace... Laisser s'entrouvrir le mur d'autodéfense et de protection qui emprisonne, en recevant de tout son être ce qui est don de Dieu mais qui n'est pas soi, qui est autre que soi: par exemple les éléments de la

nature. « Renoncer à soi-même » dans le sens de « percer la coquille », de « sortir de soi ». Se désencombrer de ses peurs. Renoncer à soi en s'attachant à ce qui n'est pas soi, à ce qui est autre et qui peut conduire au Tout Autre. Une façon bien simple de s'y engager est de se mettre en contact réceptif, dans un contexte comme celui de Champboisé, avec ce qui vit autour de soi dans la nature. La pulsion de vie qui habite chacun fait partie de la grande pulsion de vie de l'univers. Accueillir la Vie dans la vie. Après un temps, la détente et la frugalité aidant, tout devient parabole vivante, parlant de soi, du Christ, du Père. Le vrai renoncement à soi ne conduit pas au vide, mais à la plénitude.

Voilà quelques éléments de la première étape de l'itinéraire. Tout ce qui viendra ensuite, et qu'il serait impossible de développer ici, vise à soutenir les participants dans ce cheminement: accueil, réceptivité, adoration et action de grâces qui jaillissent d'elles-mêmes, acceptation de soi et de ses limites, pardon, engagement renouvelé en Jésus-Christ.

Si Champboisé propose une démarche inspirée du trésor eudiste, c'est bien de cette manière: en cherchant à atteindre et favoriser, au delà des mots, une certaine expérience intérieure, une qualité d'être durable. Les manifestations de ce fond de l'être nous sont accessibles: dans la vie de saint Jean Eudes, dans sa prière, dans ses écrits, là où --à son insu peut-être--il se raconte lui-même en présence du Père, du Fils et de l'Esprit. Quand notre propre expérience chrétienne se laissera véritablement imprégner et renouveler de l'intérieur, de quelque façon que ce soit, par tout ce que nous percevons de la sienne, bien vivante alors sera la Tradition spirituelle qui tient son nom de Jean Eudes.

Des projets?

Voilà donc de quoi décrire quelque peu des pistes sur lesquelles Champboisé s'est engagé. Si Dieu le veut, ce n'est qu'un début. Les responsables rêvent de poursuivre plus loin. Le type de retraite guidée que Champboisé offre actuellement constitue une première phase. On pourrait lui donner comme titre général: « Dieu et moi ». Il y a cependant bien d'autres éléments de l'héritage eudiste à redécouvrir et à approfondir dans cette ligne. On songe par exemple à une session qui serait offerte à ceux et celles qui ont déjà pris part à la première. Elle pourrait s'intituler: « Dieu, moi et les autres; l'être en relation, le coeur ». La recherche est déjà amorcée pour découvrir à ce sujet des traits d'expérience intérieure et de qualité d'être que porte la doctrine du Coeur de saint Jean Eudes. Une troisième étape fait aussi partie des projets à long terme: « l'engagement, le ministère ». Elle se développerait comme un prolongement logique des deux premières, comme leur aboutissement dans la réalité du don de soi au service de ses frères et soeurs dans l'engagement, le sacerdoce, le ministère, etc. On entrevoit déjà quelques éléments en ce sens dans les oeuvres sacerdotales de saint Jean Eudes.

Conclusion

Un projet en gestation est difficile à décrire... Bien des intuitions n'ont pas encore trouvé leur verbe, et les champs de recherche sont vastes. J'ai essayé ici, au bénéfice des lecteurs des Cahiers Eudistes de rendre compte--c'est bien incomplet...--du projet de Champboisé, de ses premières réalisations, de ses recherches, des espérances qu'il porte à la fin de l'année 1980, l'année de l'intériorité, qui est aussi celle du tricentenaire

de la mort de saint Jean Eudes. J'espère n'avoir pas trop mêlé les cartes... C'est Jean Eudes qui dit quelque part: « Nous n'avons qu'une chose à craindre, qui est de craindre trop et de n'avoir pas assez de confiance ... ».

En terminant, je laisse la parole à l'un des premiers retraits de Champboisé, au printemps 1980. Voici quelques extraits du message qu'il adresse à ceux et celles qui occuperont sa maison après lui:

« J'ai vu pendant quatre semaines la nature qui, tranquillement, se dépouillait des traces de mort pour ne faire place qu'à la vie! Oui, quelle vie! Que de merveilles se transforment dans le silence et la paix!

« Quand le bourgeon accepte de se laisser travailler par la vie qui l'habite, et qu'il l'accueille, il n'y peut rien: il enfle, il éclate, et au milieu de ses déchirements, de lui jaillit une créature nouvelle. L'homme, tel un bourgeon, en empruntant la route du silence, de la souffrance...

« Ce qu'il en faut du temps, pour permettre à Dieu de se révéler à l'homme. Mais Dieu..., à son heure, suscite au coeur une soif que lui seul peut éteindre ... » (J., Bathurst, N.B., mai 1980).

Champboisé:
C.P. 113
Buckingham (Québec)
Canada J8L 2X1

6125, 1^{ère} Avenue
Charlesbourg (Québec)
Canada G1H 2V9